

La Bible n'est pas ce que l'on croit

Créer une nouvelle version de la Bible, numérisée et étoffée de toutes ses traditions! c'est le pari du frère Olivier-Thomas Venar, responsable du programme de recherche *La Bible en ses Traditions*, ouvert au public le 7 décembre 2016. Une occasion de tordre le coup à un certain nombre d'idées reçues.

AED : Quel est votre postulat de départ et vos objectifs quand vous vous lancez en 2006 ?

Frère Olivier-Thomas : Les bibles d'aujourd'hui ne correspondent plus à l'état de nos connaissances. Elles sont trop marquées par une certaine prétention « critique » qui a fait long feu, celle de reconstituer « le » texte « originel », censé être le plus vrai. Nous savons aujourd'hui, en particulier grâce aux découvertes de Qumrân (une bibliothèque juive de l'époque du Nouveau Testament), que les Écritures ont toujours existé dans une variété de versions. En gros: la Parole de Dieu s'entend dans une polyphonie, pas dans une simple mélodie.

Les laboratoires que nous avons lancés sur internet en 2006 visent à replacer la Bible dans le mouvement de sa transmission historique et dans la diversité de ses versions. Nous signalons les façons dont les textes ont été lus, compris, interprétés, non seulement par les théologiens mais aussi les mystiques, les artistes, les diverses confessions, au fil des siècles. Même si on



Père Venard : « Les bibles aujourd'hui ne correspondent plus à l'état de nos connaissances. »

n'en a pas conscience, c'est avec tout cela en mémoire qu'on ouvre la Bible aujourd'hui!

AED : Pourquoi une nouvelle traduction?

Pas une traduction mais des traductions pour chaque livre, correspondant aux versions hébraïque, grecque, latine, syriaque... Par exemple, le « sanctuaire unique » où Dieu veut être adoré ne désigne pas le même lieu selon la version hébraïque



ou grecque de la Bible. Comme si l'Esprit saint voulait déjà suggérer ce que Jésus dirait plus tard: il faut adorer en esprit et en vérité plutôt qu'ici ou là! Dans ces cas, la Parole n'est pas directement dans des mots fixes, mais dans l'écart entre les versions.

AED : Quelle est votre plus-value, par rapport à d'autres bibles disponibles sur internet?

Nous ne proposons pas une bible entièrement « faite ». Nous la remettons sur le métier et invitons le public intéressé à participer directement à l'aventure de la traduction et de l'annotation. C'est passionnant ! Internet permet de « rebrancher » la transmission des Écritures et la communauté humaine. À l'invention de l'imprimerie, les bibles ont été produites par des machines, ce qui a coupé la production des Écritures de la communauté concrète de l'Église, c'est-à-dire du corps vivant du Christ...

AED : Vous réaffirmez que l'Église catholique n'est pas une religion du livre, comme peut l'être l'islam. Votre démarche vise-t-elle à clarifier les choses ?

None démarche, à la fois « haute technologie » et profondément traditionnelle, contraire tout fondamentalisme, qu'il soit « religieux » ou « scientifique » : toute prétention à posséder la vérité. On ne la possède pas, on la connaît comme une Personne vivante, le Christ, dont la présence brûle le cœur de quiconque s'approche de l'Écriture pour en vivre.

AED : Comment évangéliser par la Bible? Visez-vous seulement les jeunes et les privilégiés ayant accès au web ? Quid des contrées isolées, en détresse?



« On ne possède pas la vérité, on la connaît comme une Personne vivante, le Christ »

En 2016, 42 % de la population mondiale a accès à Internet, un chiffre en croissance constante. Cependant, quand notre travail de retraduction aura atteint une vraie maturité, d'ici quelques années, on pourrait envisager - pourquoi pas avec le soutien de PAED ? - de diffuser une nouvelle bible catholique imprimée!

AED : Qu'est-ce qui vous a motivé, vous Frère, à vous lancer? Pourquoi l'étude de la Bible vous semble-t-elle indispensable ?

J'ai été attiré vers une contemplation du Verbe divin au cœur des mots, grâce à des recherches littéraires et théologiques, tant sur la poésie française moderne que sur la scolastique du XIII^e siècle. Le point commun d'auteurs aussi divers que Rimbaud ou Thomas d'Aquin, c'est La fascination pour l'Écriture sainte, et particulièrement pour les évangiles qui gardent trace de la visitation des mots humains par Dieu lui-même ayant pris chair en Jésus...



Aujourd'hui, où la notion de vérité est décrédibilisée, parce que « tout est relatif », il est indispensable de retrouver confiance dans le langage humain : les chrétiens qui croient que Dieu lui-même a pris des cordes vocales, une langue, des dents, tout ce qu'il faut pour nous parler, ont l'audace de penser que Dieu a visité la relativité de nos cultures pour y faire entendre le vrai. En se remettant non pas à « lire » la Bible, mais à vivre avec elle, on peut ré-aimer notre propre parole à cette confiance merveilleuse! C'est cet enthousiasme que nous proposons au public dans notre petite lettre biblique hebdomadaire www.prixm.org.et en lui ouvrant notre chantier.

Propos recueillis par Emmanuelle Kaeser

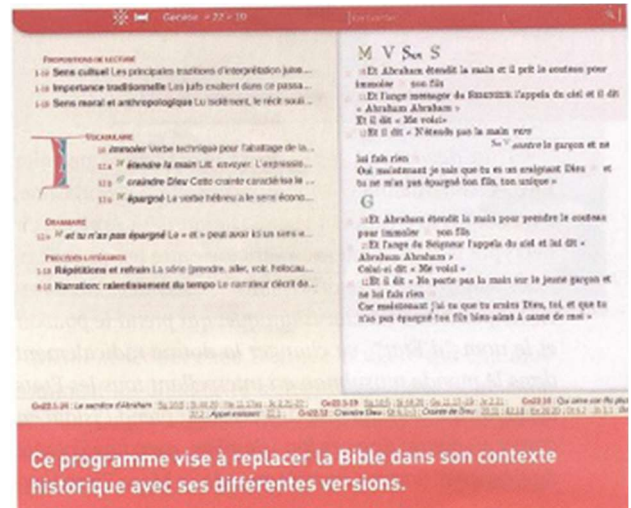


Le sujet de ce site

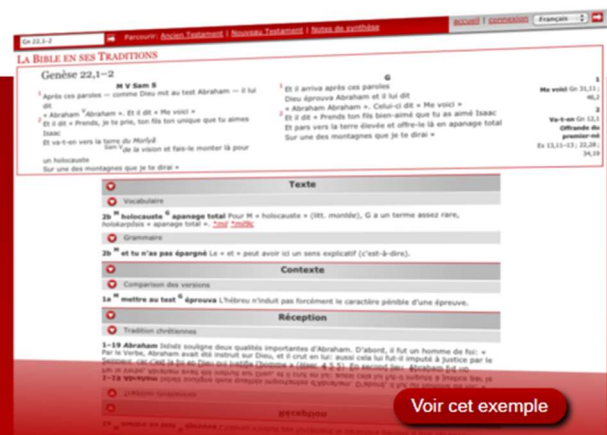
La Bible en ses Traditions est un projet de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem, les créateurs de la Bible de Jérusalem.

Le but de ce projet

Nous avons l'intention de créer un ensemble de notes le plus étendu et le plus utile possible pour la bible tout entière, avec une information qui intéressera les spécialistes bibliques comme les lecteurs occasionnels.



Ce programme vise à replacer la Bible dans son contexte historique avec ses différentes versions.



Adresse du site : <https://bibletraditions.org/>